



Grainothèque

Avis aux jardiniers passionnés et potagistes curieux. Vous avez récolté des graines de légumes, herbes aromatiques ou fleurs ? Ou vous cherchez déjà de nouvelles graines pour l'année prochaine ? Rendez-vous dès à présent à la grainothèque, un lieu où il est possible d'emprunter gratuitement des semences. En échange, l'emprunteur récolte les graines de ses plantes et les offre en retour à la grainothèque. Il existe déjà des projets de *Semences à partager* notamment à la bibliothèque de Saint-Gilles, à celle de Marchin/Modave ou encore à celle de Waimes/Malmedy. Une toute nouvelle grainothèque vient d'ouvrir ses portes à Uccle à l'initiative de la bibliothèque néerlandophone, qui cherche d'ailleurs des volontaires pour mener à bien ce projet. La graine est semée...

Infos : 02 331 28 24 - ukkel@bibliotheek.be - www.ukkel.bibliotheek.be

Dehors (encore et toujours !)

Outdoor learning ou apprentissage en extérieur, faire classe dehors, apprendre dans la nature... Ces pratiques du dehors, déjà présentes dans le secteur de l'éducation à l'environnement, tendent petit à petit à se répandre dans les écoles. En septembre dernier, plusieurs dizaines d'associations d'éducation à l'environnement se sont réunies à Namur à l'occasion d'une journée consacrée aux sorties dans la nature avec un public scolaire. Parmi les interventions, pointons celle de Christophe Vermonden, conseiller pédagogique à la FédEFOC, suite à une visite d'étude en Ecosse sur le sujet. Cette journée était organisée par l'Accord de Coopération entre la Wallonie, la Région bruxelloise et la Fédération Wallonie-Bruxelles et conçue en

partenariat avec le groupe *Tous dehors!*, les CRIE de Villers et de Mouscron. N'hésitez pas aussi à (re)lire le *SYMBIOSES* n°100 *Dehors, apprendre dans la nature*, téléchargeable sur www.symbioses.be.

Infos : 081 64 95 87 - <https://sites.google.com/site/cdpacrie4sept09/> ou www.tousdehors.be

Eduquer à la citoyenneté mondiale

Annoncer la Couleur, vous connaissez ? Ce programme propose aux (futurs) enseignants des démarches pédagogiques (accompagnement, formations, répertoire d'outils en ligne...) pour aborder avec les jeunes des questions de citoyenneté mondiale. Cette année, il propose une toute nouvelle formule en matière d'appels à projets. Le but étant d'outiller les enseignants - par un appui financier et pédagogique - pour qu'une idée « citoyenne » se concrétise en véritable processus pédagogique de citoyenneté mondiale. Parmi les autres changements, aussi, une ouverture progressive vers l'enseignement fondamental (3 à 12 ans), là où auparavant le secondaire était le seul bénéficiaire.

Infos : 02 505 18 23 (coordination) - www.annoncerlacouleur.be

Nouvelles formes d'engagement des jeunes

Crise des ressources énergétiques, société numérique explosive, nouveaux modèles économiques... Comment les jeunes d'aujourd'hui se positionnent face à ces mutations ? L'ADEME (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie, en France) a décrypté les valeurs des 15-30 ans dans quatre pays : France, Allemagne, Etats-Unis et Chine. En tout, 4000 interviews ont mis en avant différentes problématiques

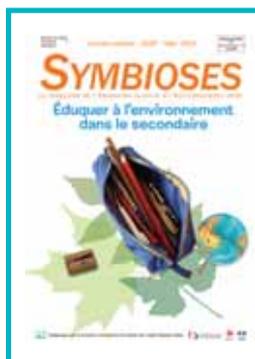
collectives : engagement, comportements en matière d'environnement, pratiques collaboratives, etc. Il ressort que l'engagement traditionnel, qu'il soit associatif, syndical ou politique, n'a plus la cote auprès des jeunes. De nouveaux comportements émergent, passant par des réseaux ou des pratiques collaboratives (par exemple, achat et vente directe entre particuliers via internet). Pessimiste quant à l'avenir et la dégradation de l'environnement, cette génération semble globalement préoccupée par les questions environnementales et souhaiterait faire davantage en matière d'écogestes au quotidien. Néanmoins, les impératifs financiers passent souvent avant l'approche éthique.

Infos : www.presse.ademe.fr/2014/04/les-moins-de-30-ans-jouent-ils-collectif.html

Echangeons sur notre agriculture

A l'initiative de Nature & Progrès Belgique, le projet *Echangeons sur notre agriculture* a pour but de consulter les consommateurs sur les principaux enjeux agricoles wallons. Tout au long de l'année 2014, des rencontres en différents lieux de Wallonie et des échanges d'idées via internet (forum de discussions et sondages) ont permis de récolter les avis et idées des citoyens. Les sujets abordés : avenir de l'agriculture, pesticides, bio sous serre, prix de l'alimentation de qualité, et autres thèmes à venir en fonction notamment des suggestions des participants. Le 2 décembre, un colloque dressera le bilan des premières consultations citoyennes. La plupart de ces conclusions sont par ailleurs déjà disponibles sur le site web, qui propose aussi des outils d'information et de réflexion.

Infos : 081 32 30 66 - <http://agriculture-natpro.be>



SYMBIOSES ENSEIGNEMENT SECONDAIRE RÉÉDITÉ

Coup de neuf sur le *SYMBIOSES Éduquer à l'environnement dans le secondaire!* Réalisé en 2007 par le Réseau IDée à l'attention du monde de l'enseignement, ce numéro spécial vient d'être revu et réimprimé. Les outils pédagogiques et adresses utiles ont été entièrement mis à jour.

Pour l'obtenir gratuitement :

* à Bruxelles : Réseau IDée, au 02 286 95 73 ou via info@symbioses.be

* en Wallonie : SPW-DGARNE, via com.dgarne@spw.wallonie.be

Ce numéro, ainsi que ceux consacrés au maternel et au primaire, sont téléchargeables sur

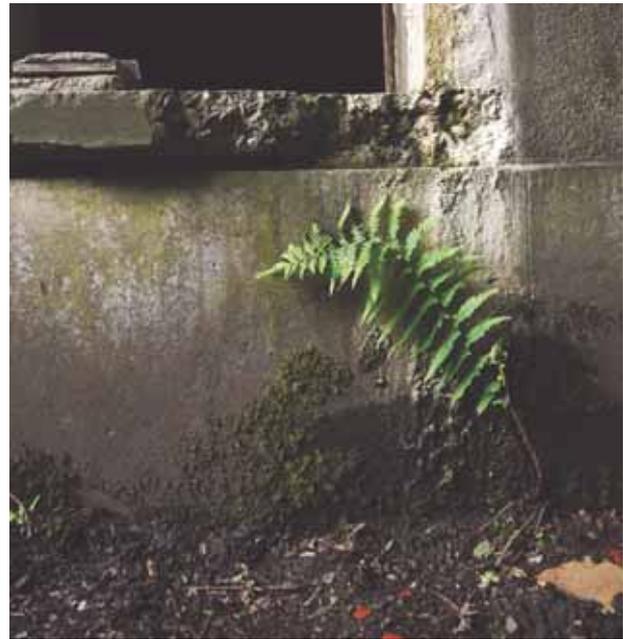
www.symbioses.be

Paysages en bataille

Décoder nos paysages actuels et y découvrir l'héritage environnemental et culturel de la Grande Guerre. Un regard innovant, à l'heure où les commémorations de la guerre 14-18 battent leur plein. Isabelle Masson-Loodts, archéologue, historienne de l'art et journaliste, a sillonné la Belgique et le nord de la France, à la recherche des séquelles environnementales de la guerre : des sols liquéfiés, une végétation meurtrie, une mer du Nord contenant encore 35 000 tonnes de munitions, ces obus sortant de terre aujourd'hui encore alors que les paysans travaillent leurs champs... « *Mon idée de départ était de montrer combien l'histoire a une influence directe sur nos vies d'aujourd'hui* », explique Isabelle Masson-Loodts.

Ce voyage au cœur de l'histoire, elle l'écrit dans un ouvrage *Paysages en bataille* (éd. Nevicata, 2014) et sur le net (www.paysagesenbataille.be). Elle le raconte aussi lors de conférences. Conférence à laquelle des élèves de 7 écoles de Jette ont récemment participé, dans le cadre des commémorations organisées par la commune. Des enfants que tout semble éloigner de cette guerre, si ce n'est le programme scolaire. Étonnement, ces jeunes de 10-12 ans ont enflammé la salle. « *Il n'ont pas arrêté de poser des questions, il y a eu un réel engouement* », souligne la conférencière. Dans la salle, il y avait notamment les élèves de 5^e et 6^e primaire de l'école Jacques Brel. « *On a trouvé l'angle à la croisée entre histoire et environnement très intéressant, explique la directrice Sylvie Vanderhaeghen. Le sujet étant parfois ardu, on conseillera cette conférence à des classes de 6^e primaire qui sont plus familières avec cette matière. Ou bien avec des 5^e, mais alors en fin d'année...* »

De son côté, Isabelle Masson-Loodts ne demande qu'à répéter l'expérience. « *J'adapte mon langage au public. Je tente aussi de casser cette image vieille et en noir et blanc de la Grande Guerre en la reliant aux réalités politiques, économiques, culturelles d'aujourd'hui, via cette analyse des paysages d'aujourd'hui et via des illustrations colorées et plus actuelles. J'essaie de donner du sens, de donner l'envie à un large public de s'intéresser à cet épisode de l'histoire.* »



La nature s'est-elle relevée de ses blessures de guerre ? était l'une des interrogations de départ de l'archéologue. Au fil de ses pérégrinations, elle a été amenée à récolter des éléments de réponse qui tous semblent ramener à un constat univoque : « *Partout la nature a montré son étonnante force, son obstination à vouloir renaître. L'Homme, par contre, est bien plus fragile...* »

C.T.

Outre son ouvrage et son blog, Isabelle Masson-Loodts a également réalisé 50 capsules vidéo et des émissions radio (*Dernières nouvelles du front*, sur La Première), disponibles sur internet et facilement exploitables par les enseignants. A venir, un documentaire et un webdocumentaire. Toutes ces infos sont disponibles sur www.paysagesenbataille.be

Le jardin de la prison

Des ateliers de jardinage menés une fois par semaine par deux animatrices du Centre Régional d'Initiation à l'Environnement (CRIE) du Fourneau Saint-Michel. Jusque-là, rien d'inhabituel... Si ce n'est que ça se passe entre quatre murs et sous haute surveillance, à la prison de Marche-en-Famenne.

Christian Dave, coordinateur du CRIE, explique : « *En tant que CRIE, on a d'emblée trouvé notre place dans ce projet, car on estime que s'il y a un lieu où les personnes ont besoin de recevoir de l'humanité, de l'espoir et tout ce que peut apporter le plaisir de travailler la terre, c'est bien là. A la prison, tout est bétonné. Les détenus n'ont pas accès à un mètre carré d'herbe.* »

Grillagé sur 4 mètres de haut et surveillé par 5 caméras, le jardin est composé de 80 bacs hors sol d'1m50 sur 1m50, posés sur du béton. Un groupe de 15 détenus, sélectionnés par la direction après en avoir fait la demande, y passe une journée entière par semaine. La production estivale au jardin est d'environ 8 containers de 100 litres tous les 15 jours : salades, plantes aromatiques, pommes de terre, courges et potirons, légumes anciens, fleurs comestibles...

Si ça n'était pas le cas au départ du projet pour cause de contraintes sécuritaires, les détenus ont désormais le droit de retourner en cellule avec leur récolte et d'utiliser les cuisines installées dans les sections pour partager leurs plats avec les autres détenus. L'important surplus est utilisé pour préparer les repas du personnel de la prison. « *On a aussi réussi à mettre en place des solutions au sein même du jardin, en modifiant notre organisation, poursuit Christian Dave. On a par exemple négocié avec les gardiens de leur épargner deux mouvements (ndlr : des déplacements occasionnés par les entrées et sorties des détenus au jardin, impliquant une fouille méticuleuse et donc du temps) entre le matin et l'après-midi, en restant au jardin toute la journée, et en contrepartie on cuisine cru dans l'enceinte du jardin et, une fois tous les 15 jours, on a accès à une cuisine équipée pour préparer des plats chauds lors d'un atelier cuisine.* »

C.T.

Découvrez l'intégralité de ce témoignage sur notre webzine www.mondequibouge.be (article *Un jardin entre les murs*, 19 août 2014). Plus d'infos sur ce projet auprès du CRIE du Fourneau St-Michel : 084 34 59 73 - www.criesthubert.be/jardin-prison/